

**Proposition d'annotations du film *La mort aux trousses*
Activité destinée aux lycéens
pour les ateliers autour de la poursuite au cinéma**

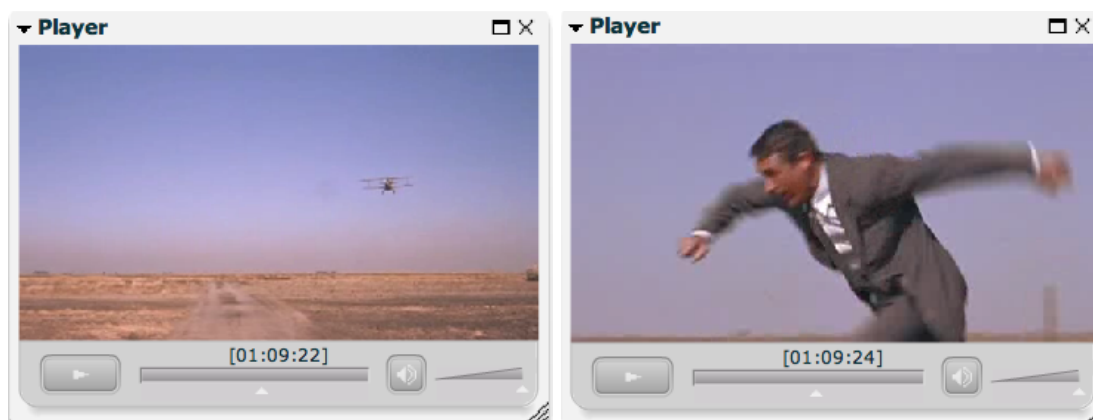
(Dans le cadre du projet « Expériences de cinéma » 2009-2010)

Dans ce document, seront présentées des propositions d'annotations et exemples du travail des élèves de lycée sur le film *La mort aux trousses*, d'A. Hitchcock (1959).

Les ateliers d'introduction à l'analyse cinématographique se composaient d'une séance d'introduction (« Qu'est-ce qu'une poursuite au cinéma ? ») dans laquelle l'intervenante a repris la thématique de la poursuite (déjà présentée aux élèves par leur enseignant) et montré quelques plans du film, encourageant les élèves à une première manipulation du logiciel ; d'une deuxième séance d'exercices sur Lignes de temps en vue de la production d'un « regard signé » composé d'annotations et d'un bout à bout.

Le traitement cinématographique de la poursuite

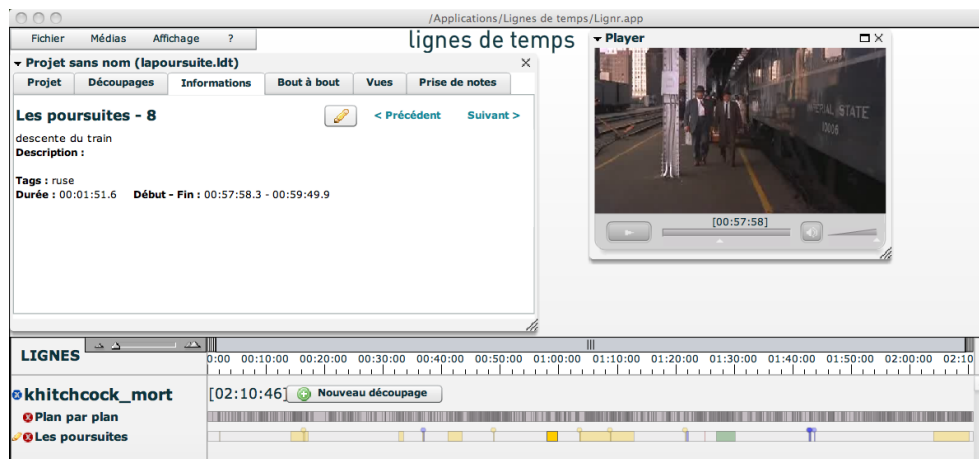
La poursuite demande au moins deux personnages (humains ou non humains, voir *Duel* où les deux protagonistes sont des engins) : il faut que l'un des deux ait une raison de poursuivre, et que l'autre une raison de fuir.



Quelle est la raison de la poursuite ? Poursuivre pour tuer ? Pour obtenir un objet ?etc...idée de la chasse, de la quête, du voyage, de l'effort. Il y a un objectif et une action pour le réaliser.

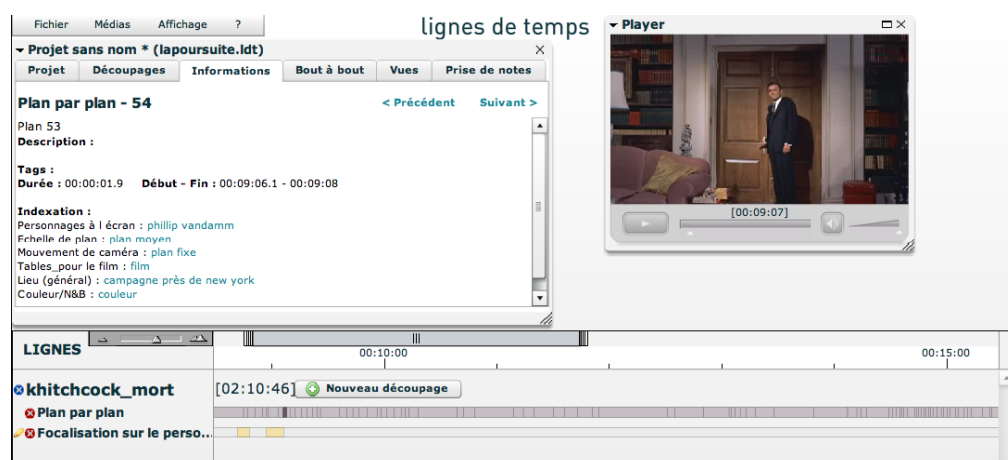
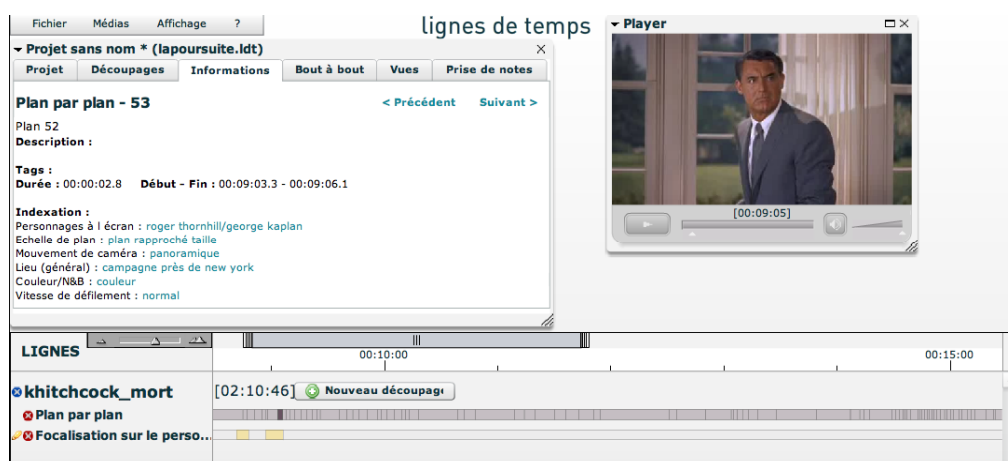
Que retrouve-t-on de la poursuite dans *La mort aux trousses* ?

Le titre français nous indique la poursuite (« Aux trousses de quelqu'un », à sa poursuite : Il a la police à ses trousses) : le personnage est-il talonné par la mort ? Un des titres proposés pour le film était *Breathless*, à bout de souffle...



Des notions du langage cinématographique ont été introduites : l'axe de la caméra, l'échelle des plans, la notion de point de vue.

À partir de cette dernière notion, des questions permettant aux élèves d'interroger l'image ont été posées : « Quel point de vue choisit-on pour cadrer le protagoniste et quel est l'effet produit sur le spectateur (distanciation, partage du regard)? ». Dans les deux images suivantes, deux captures d'écran d'un découpage qui souligne le regard du personnage et l'effet de montage qui permet la focalisation du spectateur avec son regard.



A l'aide de Lignes de temps, nous pouvons essayer de décrire la poursuite dans ce film.

Lignes de temps nous permet un autre regard sur les films, et représente la possibilité de s'approprier d'instruments critiques pour construire un discours sur le cinéma.

Il s'agit de montrer aux élèves qu'ils peuvent rendre visibles des fragments pour apprendre à voir le film de manière différente, ou pour montrer aux autres ce qu'ils ont trouvé.

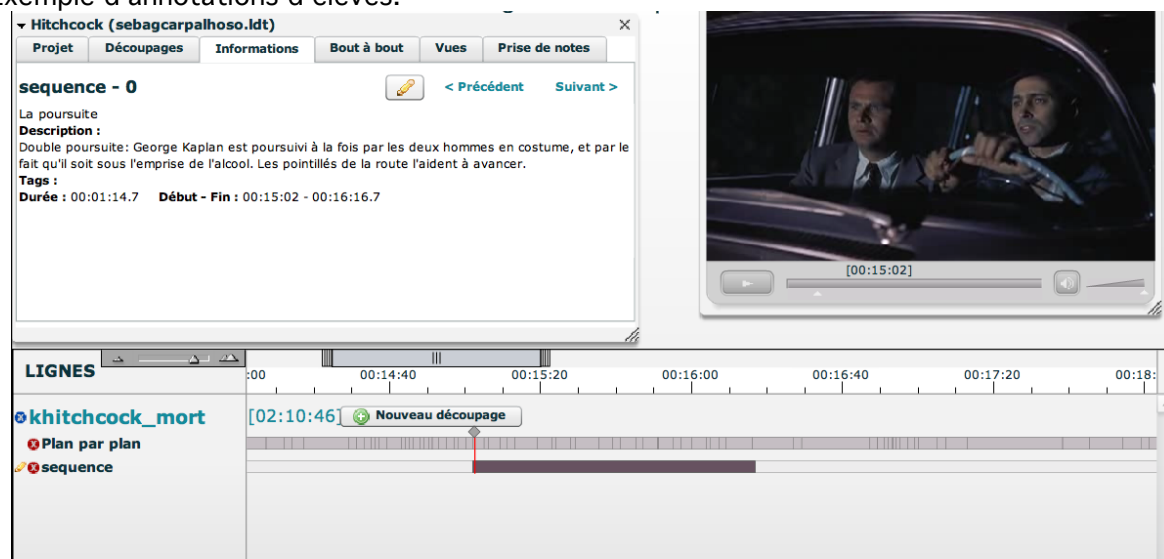
1. Les annotations.

La première partie de cette étape est le découpage, « pour rendre immédiatement visible quelque chose qui ne l'était pas auparavant ».

On demande aux élèves de choisir une séquence de poursuite, de créer un nouveau découpage, lui donner un titre ; de sélectionner le segment correspondant à la séquence choisie, lui donner un titre et la décrire. Nous suivons l'activité en suggérant de faire attention à ce qu'on voit dans les plans. Qui poursuit qui ? Comment sont filmés les personnages ? La caméra bouge ou pas ? Est-ce que les personnages sortent de l'écran ? Combien de plans dans le segment choisi ?

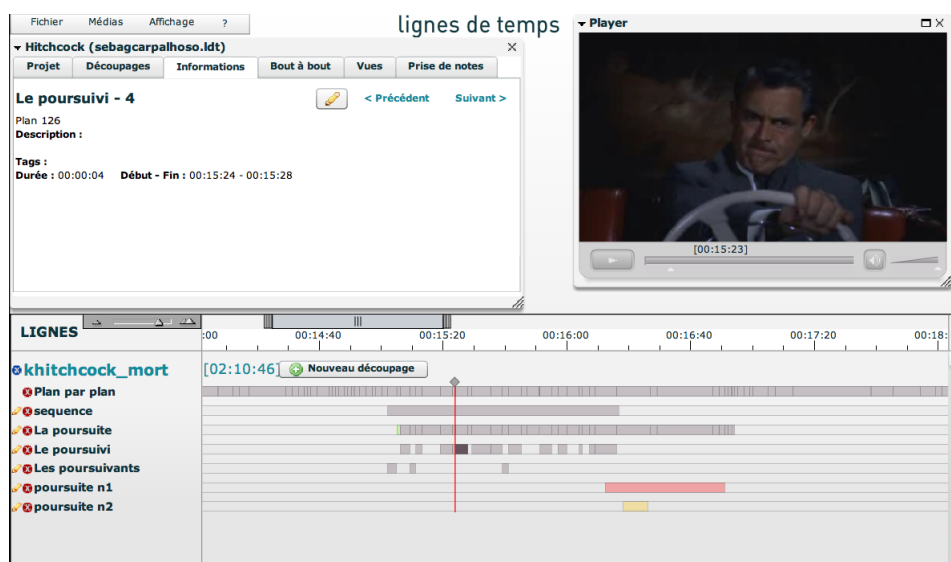
A quel moment du film la poursuite apparaît-elle ? Lignes de temps permet de voir tout de suite la place de cette scène dans la structure du film.

Exemple d'annotations d'élèves:



Afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'action et de commencer à s'interroger sur les effets que ces séquences produisent chez les spectateurs, on demande aux élèves d'effectuer une observation du rythme de la séquence choisie : combien de plans composent la séquence ?

On demande de rendre lisible la différence entre le poursuivant et le poursuivi :

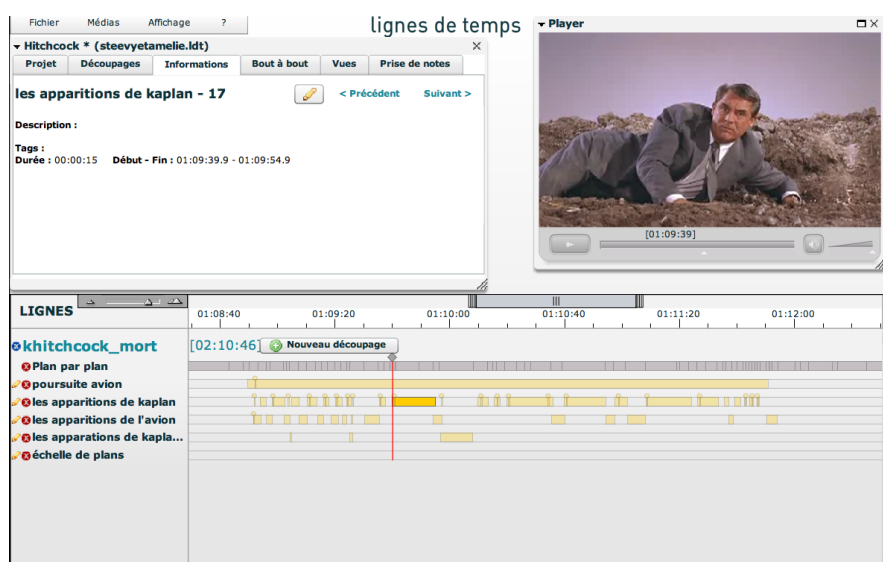


On remarque que dans le dernier cas l'élève a voulu souligner, par la création de plusieurs découpages (lignes) synchroniques, une différence interne à la séquence choisie, par la présence des différents découpages « poursuite » dans lesquels apparaissent deux types de poursuite. L'élève annote la phrase suivante :

« Double poursuite: George Kaplan est poursuivi à la fois par les deux hommes en costume, et par le fait qu'il soit sous l'emprise de l'alcool. Les pointillés de la route l'aident à avancer ».

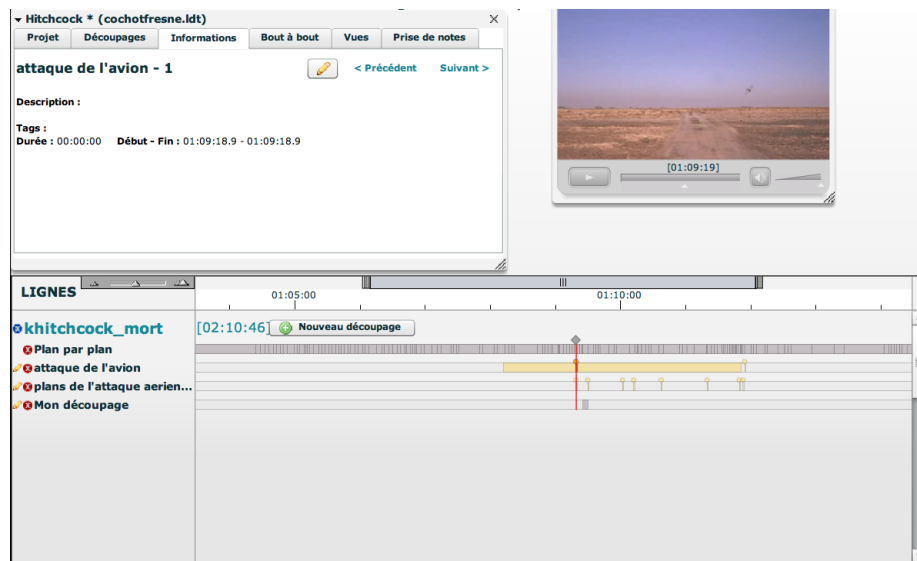
Pour la ligne poursuite n°1 : « Le poursuivi est Mr Thornill, et le poursuivant est la police. C'est principalement un plan rapproché, le lieu est une route de campagne ».

Dans l'exemple qui suit, l'élève met en évidence l'alternance entre les plans du protagoniste (« Les apparitions de Kaplan ») et les plans du poursuivant (« Les apparitions de l'avion »). Il se sert également de la superposition de plusieurs lignes différentes :



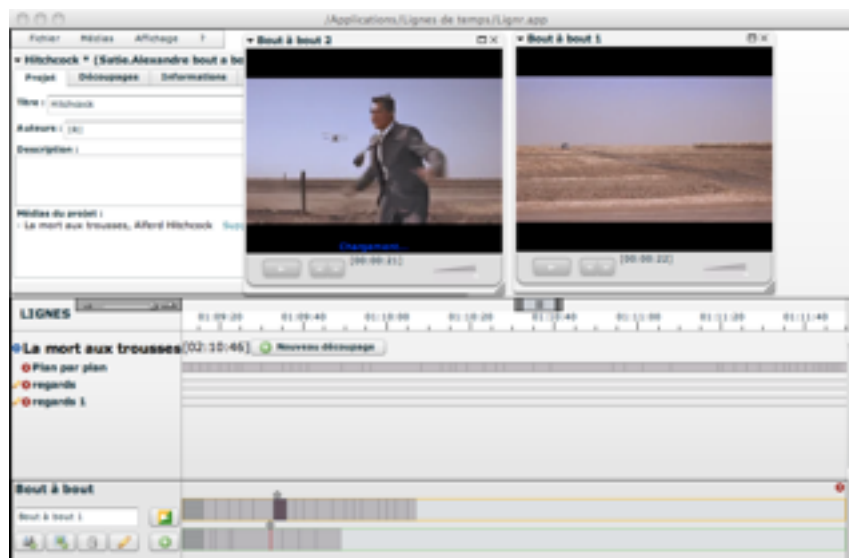
Pour ce qui concerne le contenu des descriptions, on est encore dans la glose narrative, la description des événements diégétiques, sans que les élèves tentent un rapprochement avec les émotions que la séquence provoque.

Un autre élève, sur la même séquence de l'attaque de l'avion a souligné, à l'aide de marqueurs, les moments qui lui semblaient transmettre l'émotion :



2. Le bout à bout

Le bout à bout représente une pratique de remontage de plans du film, qui rend possible la comparaison d'éléments formels ou narratifs, suivant une hypothèse. Dans le cas suivant, l'élève a choisi de signaler des éléments émotionnels (les « plans menaçants ») et de les mettre en relation avec une catégorie formelle (« plans larges ») dans un bout à bout.



Il resterait à décrire quel effet est produit sur le spectateur à partir de ses propres réactions. On pourrait encourager les élèves à essayer de décrire, dans le même découpage, ce que chaque plan choisi fait ressentir (peur, tension, enthousiasme, rire....), en posant des questions telles que : « quel sont les éléments qui nous font éprouver cela ? », « de quelle manière le spectateur est-il amené à partager le point de vue et les émotions du protagoniste ? ».